



LE MIEUX-ÊTRE AU CŒUR DES DÉCISIONS POLITIQUES

La façon dont une société mesure sa réussite économique influence son parcours. Pour bâtir un avenir plus sain, durable et plus inclusif, nous devons placer le bien-être des personnes et de la planète au centre de nos décisions.

Quels sont donc les liens entre le « mieux-être » et la prospérité? Qu'est-ce qui compte le plus pour les citoyen.ne.s? Est-ce la sécurité financière, l'accès à la nature, la santé ou encore le temps passé en famille? La réponse n'est pas simple puisque ce sentiment dépend de plusieurs facteurs personnels et collectifs.

La Fondation David Suzuki et les autres membres du collectif G15+, un groupe de 15 leaders économiques, syndicaux, sociaux et environnementaux mobilisés pour appuyer les efforts de la relance économique québécoise ont tenté de répondre à ces questions.

Grâce à votre appui, en janvier dernier, le collectif a dévoilé les 51 indicateurs du bien-être au Québec. Répartis en trois piliers (économie, société et environnement), ces indicateurs dressent le portrait

du bien-être des citoyen.ne.s. Ils permettront ainsi aux décideur.euse.s politiques d'entreprendre une démarche éclairée vers un avenir solidaire, prospère et vert.

Cet outil de référence vise à aider tous les paliers de gouvernement au Québec à prendre des décisions fondées sur le bien-être de la population et à mettre la qualité de vie au cœur des décisions politiques.

C'est une première.

Destiné à tous les décideur.euse.s politiques de la province, ce rapport leur permettra de :

- Mieux comprendre l'interdépendance de l'économie, de la société et de la nature;
- Adopter des politiques en accord avec les besoins des gens;
- Déterminer les objectifs à atteindre et orienter la planification budgétaire et stratégique pour faire du Québec un endroit où il fait mieux vivre.

Pour en savoir plus, visitez le site web indicateurs.quebec.

ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AU QUÉBEC

En juillet 2021, le gouvernement provincial annonçait enfin le rejet du projet GNL/Gazoduq. Malgré cette décision, le promoteur GNL n'avait toujours pas retiré son projet du processus d'évaluation par l'Agence d'évaluation d'impact du Canada.

En février dernier, le gouvernement fédéral a signé l'ultime étape du projet Énergie Saguenay en le rejetant lui aussi. Grâce à votre soutien et votre mobilisation, il est enfin possible de tourner définitivement la page sur ce projet d'un autre siècle.

La transition énergétique est donc bien enclenchée, mais il reste encore plusieurs étapes à franchir. En octobre dernier, le mouvement environnemental célébrait l'engagement de Québec à mettre fin à la recherche et à la production d'hydrocarbures. Cette annonce doit maintenant se traduire par l'adoption d'une loi. Le projet de loi déposé en février dernier est un pas important dans le sens exigé par l'urgence climatique. Toutefois, il laisse la porte ouverte aux compensations financières aux pétrolières et aux gazières affectées par cette décision. De nombreux groupes citoyens et environnementaux demandent qu'il soit amendé pour fermer la porte aux cadeaux à cette industrie qui a déjà coûté



beaucoup trop cher aux portefeuilles des contribuables et à leur santé. Par ailleurs, accorder de telles indemnités créerait un dangereux précédent susceptible d'alourdir substantiellement les coûts de la transition énergétique.

Montrez votre appui à une loi anti-forage ferme et sans cadeaux aux pétrolières et aux gazières en signant la pétition : bit.ly/non-aux-cadeaux



PHOTO: CARL CAMPBELL VIA FLICKR

LA NATURE A BESOIN DE NOUS... ET NOUS D'ELLE!

Afin d'éviter des catastrophes et d'augmenter la résilience face à la crise climatique, les Villes doivent adopter des solutions fondées sur la nature. Ce faisant, elles amélioreront aussi la santé et la qualité de vie de leurs résident.e.s.

Les infrastructures naturelles et les phytotechnologies offrent des solutions durables et aux bénéfiques multiples pour répondre aux défis bien réels d'un climat changeant.

Les infrastructures naturelles représentent l'ensemble des éléments naturels bénéfiques aux citoyen.ne.s et aux écosystèmes. Grâce à elles, nous disposons d'eau propre, de terres fertiles, d'air pur, de températures vivables et d'un climat stable. Elles sont également bénéfiques pour la santé physique et mentale et sont particulièrement importantes en ville où la forte densité urbaine et les nombreuses surfaces asphaltées nuisent au maintien d'un environnement sain et sécuritaire.

Les phytotechnologies sont utiles pour remédier à ces problématiques. Cette science utilise le fonctionnement naturel des plantes pour décontaminer les sols et l'eau,

prévenir les inondations et les surverses, filtrer l'air et créer des zones de fraîcheur. Elle maximise ce que la nature fait déjà très bien et l'applique à des besoins précis dans un contexte urbain où les espaces verts sont limités.

En marge du Sommet québécois sur l'aménagement du territoire en janvier, vous nous avez permis de lancer deux vidéos à ce sujet. Des expert.e.s nous partagent les bénéfices des infrastructures naturelles et des phytotechnologies pour que les décideur.euse.s politiques les intègrent davantage dans les plans d'urbanismes.

Il nous reste beaucoup de pain sur la planche pour adapter les villes aux aléas des changements climatiques, mais les solutions sont dans la nature! Les infrastructures naturelles et les phytotechnologies sont même plus écologiques et abordables que nos infrastructures conventionnelles. Laissons donc la nature faire ce qu'elle sait faire de mieux afin de créer de véritables villes vertes, saines et résilientes face aux changements climatiques.

Visionnez les deux vidéos ici : bit.ly/infrastructures-naturelles et bit.ly/phytotechnologies

LA NATURE EN ACTION EN PLEIN CŒUR DE LA VILLE

La nature fait un travail bien plus efficace que toutes inventions humaines pour stocker le carbone, purifier l'eau et l'air, décomposer les déchets, réduire les îlots de chaleur, produire de la nourriture et prévenir les inondations, et ce, à un coût bien moindre. Il est donc impératif de respecter, restaurer et protéger la nature pour qu'elle puisse nous protéger à son tour.

Votre soutien a financé les recherches révolutionnaires de Maxime Fortin Faubert, ancien boursier de la Fondation



David Suzuki, qui tente de déterminer la meilleure façon de restaurer les terrains contaminés.

Les solutions biotechnologiques innovantes de Maxime font appel aux plantes et aux champignons pour décontaminer les sols pollués et accroître la résilience climatique.

Dans le cadre de sa bourse de recherche, il a identifié les espaces inoccupés et pavés de l'île de Montréal qui contribuent le plus à l'effet d'îlot thermique. Il élabore actuellement un outil cartographique pour aider les décideur.euse.s, les organismes et les résident.e.s à choisir les zones à traiter en priorité.

Les recherches de Maxime tiennent compte de la couverture végétale existante, de la température de surface et de l'emplacement relatif des plaines inondables. Elles se concentrent également sur les populations marginalisées socialement et sur les personnes de moins de 15 ans et de plus de 65 ans afin de soutenir adéquatement le bien-être de tou.te.s les résident.e.s qui vivent à proximité.

IL N'Y A PAS DE JUSTICE CLIMATIQUE SANS JUSTICE SOCIALE

La convergence des luttes fait référence à une stratégie d'organisation et de mobilisation des mouvements sociaux. Ces ponts jetés entre différentes causes forment également une trame narrative puissante. Dans le cas de la lutte pour la justice climatique, on remarque qu'une multitude de groupes, et pas seulement environnementaux sont mobilisés.

Le slogan « Pas de justice climatique sans justice sociale » illustre le fait que les communautés les plus marginalisées sont celles qui souffrent le plus des impacts des changements climatiques. Pour s'attaquer pleinement à la crise climatique, il faut unir nos forces pour lutter contre les injustices de toute sorte (sexisme, racisme, colonialisme, etc.). La lutte pour la justice climatique revendique une transformation sociale et de ce fait n'est pas une lutte isolée. La convergence des luttes implique qu'il existe des différences entre ces mouvements sociaux, mais ces derniers œuvrent de façon conjointe au nom d'un but commun : plus de justice climatique et sociale.



PHOTO: GABRIEL PELLAND

Pour en apprendre davantage, visionnez ce webinaire sur les liens entre le racisme et l'environnement : bit.ly/racisme-environnement et celui-ci qui traite du lien entre les luttes féministes, décoloniales et environnementales : bit.ly/webinaire-ecofeminisme

EXPOSITION D'ART ENGAGÉ « ENTENDEZ MA COLÈRE ! »

À l'invitation de la Fondation David Suzuki et du festival POP Montréal, 16 artistes et militant.e.s d'horizons divers ont créé des affiches traduisant en toute liberté les sentiments que suscitent en elles et eux les nombreuses injustices engendrées par les crises sociales et climatiques.

Le ressenti insufflé par les profondes inégalités est trop souvent maintenu sous silence. Il est essentiel de pouvoir exprimer ces sentiments pouvant sembler sombres afin de laisser place à la résilience et à la guérison, tant sur le plan individuel que collectif.

Vous nous avez permis de créer un espace d'expression libre qui permettra d'exposer au grand jour ces blessures issues d'injustices de façon créative.

Les affiches symbolisent également de manière intrinsèque la mobilisation sur le terrain. Elles appellent à l'action collective, créative et inclusive pour une société plus solidaire.

Cette exposition est une invitation à vivre la foule d'émotions et la vague de bienveillance qui se dégagent

des mouvements populaires. Une dose d'humanité qui, rappelons-le, agit comme une source majeure d'espoir face à l'urgence climatique et aux inégalités actuelles.

Où : Galerie Espace POP (5587 av. du Parc, Montréal)

Quand : du 22 avril au 6 mai 2022, 14 H à 20 H du mardi au jeudi, 14 H à 21 H le vendredi, 11 H à 21 H le samedi et 11 H à 20 H le dimanche.



VERDIR LES MILIEUX URBAINS AU BÉNÉFICE DE TOU.TE.S

Les forêts urbaines constituent une stratégie rentable d'adaptation climatique. Elles améliorent également la biodiversité, l'équité sociale et la santé physique et mentale.

Selon des sondages que vous nous avez permis de mener auprès des résident.e.s de Montréal et de



Québec, les Villes devraient adopter des objectifs de verdissement plus ambitieux et utiliser l'argent des contribuables pour les financer.

Les Montréalais.es se disent prêt.e.s à payer 68 \$ par année pour les attributs des forêts urbaines qu'ils préfèrent, notamment avoir davantage d'arbustes et de conifères, doubler la densité d'arbres actuelle et tripler la diversité des espèces. Les résident.e.s de Québec ont dit qu'ils paieraient 50 \$ par année pour des préférences similaires.

Le sondage a également fait ressortir les besoins suivants :

• **Justice environnementale** : les quartiers les plus pauvres où une majorité s'identifie comme faisant partie de minorités visibles ont un indice de canopée inférieur. Une

faible densité d'arbres est associée à une moins bonne santé et à une plus grande vulnérabilité aux répercussions de la crise climatique (p. ex., îlots de chaleur urbains et inondations).

• **Diversité des espèces** : les quartiers ayant une faible diversité d'arbres sont plus à risque de subir une dégradation rapide de leur forêt urbaine à la suite d'une perturbation.

• **Consultation du public** : il est essentiel d'obtenir l'appui des quartiers pour les projets de verdissement, afin de maximiser les efforts et de respecter les préférences locales.

Nous mènerons des sondages similaires dans d'autres collectivités à travers le pays afin de comprendre leurs besoins et de soutenir d'autres mesures visant le réensauvagement de nos villes.

MISE À JOUR DE LA LOI CANADIENNE LA PLUS IMPORTANTE EN MATIÈRE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



Présenté en avril 2021, le projet de loi du gouvernement fédéral visant à moderniser la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (LCPE) proposait de reconnaître votre droit à un environnement sain pour la première fois dans une loi fédérale.

Bien que le projet de loi n'ait pas avancé avant la dissolution du Parlement et les élections en automne dernier, vous nous avez permis de maintenir la pression sur nos élu.e.s.

La lettre de mandat du nouveau ministre de l'Environnement lui indique de renforcer la LCPE « afin de protéger tout le monde, y compris les personnes les plus

vulnérables aux substances toxiques et les personnes vivant dans les communautés où l'exposition est élevée » et grâce au travail que vous avez soutenu, « de reconnaître le droit à un environnement sain dans la loi fédérale ».

En février, le gouvernement a réintroduit le projet de loi de modernisation de la LCPE et l'a envoyé cette fois au Sénat.

La LCPE n'a pas été mise à jour depuis plus de deux décennies. Les sources de pollution et la compréhension scientifique des risques ont changé. Une modernisation s'impose depuis longtemps. Dites aux sénateurs de renforcer la LCPE ici : bit.ly/LCPE-priorité

ADIEU À CES PRODUITS QUI NOUS INTOXIQUENT!

C'est enfin le printemps! Alors qu'on s'apprête à ranger nos vêtements d'hiver et à faire le ménage de notre cour ou balcon en prévision du beau temps, profitons-en pour nous débarrasser aussi des produits toxiques et nocifs que l'on utilise au quotidien.

Vous ne savez pas par où commencer? Faites le ménage de vos placards afin de repérer – et de remplacer – les produits qui contiennent du triclosan, l'un des agents antibactériens les plus courants sur le marché, qui peut nuire à nos fonctions hormonales ainsi qu'aux organismes aquatiques, entre autres. On le trouve dans une gamme de produits, dont les produits nettoyants, les sacs à déchets, les jouets, les mouchoirs de papier et certains produits cosmétiques.

Depuis plusieurs années, l'Association médicale canadienne demande au gouvernement fédéral d'interdire tous les produits nettoyants contenant des agents antibactériens, par crainte qu'ils ne favorisent l'apparition de bactéries résistantes aux antibiotiques. Les résultats d'étude ont aussi prouvé que ces produits n'étaient pas plus efficaces que le savon ordinaire pour combattre les germes et favoriseraient même l'apparition de « superbactéries ».

Découvrez des trucs pour éviter le triclosan, y compris notre recette de savon liquide ici : bit.ly/recette-savon-facile



MODE DE VIE
+ COMPAGNIE

Éco Solutions

Une publication de la Fondation David Suzuki, organisme de bienfaisance enregistré au Canada, qui cherche à préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir.

540-50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H2X 3V4
(514) 871-4932 • fr.davidsuzuki.org

Collaborateurs

Theresa Beer, Charles Bonhomme, Chloé Tremblay Cloutier, Anne Desgagné-Wells, Manon Dubois, Melissa Mollen Dupuis, Brendan Glauser, Lisa Gue, Catherine Hallmich, Tala Ali Hassan, Lea Ilardo, Sabaa Khan, Albert Lalonde, Gail Mainster, Pauline Paramo, David Suzuki

Révision de la version française et traduction
Communications Transcript

Conception graphique et production
Sarah Krzyzek

Cofondatrice et cofondateur
Tara Cullis, David Suzuki

Conseil d'administration
Stephen Bronfman (vice-président du Québec), Tara Cullis (présidente et cofondatrice de la Fondation), Ginger Gibson (secrétaire), Peter Ladner (ancien président du conseil d'administration), Kate Moran, Jessica Pathy, Miles Richardson, John Ruffolo (vice-président de l'Ontario), Simone Sangster (trésorière), Leonard Schein (vice-président de la C.-B.), Margot Young (présidente du conseil d'administration)

Directrice générale
Severn Cullis-Suzuki

Directrices et directeurs de programmes régionaux, administratifs et de programmes
Siobhan Aspinall (Directrice au développement), Yannick Beaudoin (Directeur général à l'innovation et de l'Ontario et du nord du Canada), Ian Bruce (Directeur général adjoint), Manon Dubois Croteau (Directrice, communications et engagement, Québec), Brendan Glauser (Directeur aux communications), Megan Hooft (Directrice adjointe, mobilisation et engagement citoyen), Sabaa Khan (Directrice régionale, Québec et Atlantique), Julius Lindsay (Directeur du programme Collectivités durables), Jill Morton (Directrice aux ressources humaines), Jay Ritchlin (Directeur régional, Colombie Britannique et ouest du Canada), Jo Rolland (Directrice des plateformes numériques et technologies)

Numéros d'enregistrement
Canada: BN 127756716RR0001
É.-U.: 94-3204049



Mégantic, un train dans la nuit
Anne-Marie Saint-Cerny et Christian Quesnel

Conte capitaliste des temps modernes, cette tragédie nous plonge au cœur de la cupidité humaine et de ses conséquences. Pour trouver les fautifs, il faut se rendre chez les investisseurs de Wall Street et les conglomérats du pétrole, dans les champs de producteurs cowboys d'or noir du Dakota et au sein d'une classe politique complaisante. *Mégantic, un train dans la nuit* met en images avec fracas les terribles événements et la quête des coupables. Il rend hommage aux victimes.



Faire partie du monde (Réflexions écoféministes)

Ce collectif postule l'urgence de l'écoféminisme. Comprendre les similitudes dans le fonctionnement du patriarcat et de l'exploitation de la nature permet de revaloriser de puissantes stratégies de résistance. Les auteurs de ce recueil réfléchissent à la décentralisation du pouvoir, à la décolonisation, aux droits des animaux, aux grands projets d'exploitation des ressources, au retour à la terre, à la financiarisation du vivant, à la justice entre générations. Toutes sont engagées sur plusieurs fronts pour freiner la destruction du monde.



ENCADRONS LA PUB DES VÉHICULES À ESSENCE

Alors que 25 % des émissions de GES proviennent des transports, les publicités favorisant l'achat de véhicules à moteur à combustion (essence ou diesel) se poursuivent. Et le Canada n'encadre par aucune réglementation les pubs de ces véhicules malgré leur impact environnemental. Il est plus que temps d'agir pour renverser cette tendance. Augmentez la pression pour que cesse cette influence publicitaire qui nuit collectivement à l'atteinte de nos objectifs climatiques et environnementaux. Signez la pétition dès aujourd'hui.

bit.ly/Renversonslatendance

LE PRIX DEMAIN LE QUÉBEC REVIENT POUR UNE 8^e ÉDITION DESTINÉE AUX JEUNES!



Les exemples d'initiatives positives portées par des groupes de citoyen.ne.s ne manquent pas par chez nous. C'est l'essence même du Prix Demain le Québec depuis 2014 : mettre en lumière et récompenser ces initiatives pour qu'elles se multiplient à l'infini!

L'engagement toujours plus fort de la jeune génération nous inspire au quotidien à bâtir, ensemble, le Québec de demain, plus vert et plus juste. Cette 8^e édition sera donc consacrée aux projets menés par de jeunes étudiant.e.s des niveaux primaire à universitaire – la prochaine génération d'actrices et d'acteurs du changement.

Les initiatives finalistes seront annoncées en mai et vous pourrez voter pour votre coup de cœur en juin. Le nom de l'initiative gagnante sera divulgué à la mi-juin : fr.davidsuzuki.org/prix-demain

Le Prix Demain le Québec est présenté par Desjardins avec le soutien de Nature's Way.

LA DESTRUCTION DE LA NATURE DEVENUE RENTABLE À CAUSE D'UN RAISONNEMENT ÉCONOMIQUE ERRONÉ

Tout ce dont nous avons besoin pour survivre, soit de la nourriture, de l'eau, de l'air et un abri, provient de la nature, dont nous faisons partie. Cette planète, alimentée par l'énergie du soleil, est étonnante dans sa capacité à reconstituer et à recycler les éléments de base de la vie.

Aujourd'hui, la population mondiale dépasse la capacité de la Terre à maintenir ces services essentiels. Non seulement nos systèmes économiques ignorent ce pillage insoutenable, mais ils l'encouragent. Cela a entraîné un déclin de 70 % des populations de mammifères, d'oiseaux, de poissons, de reptiles et d'amphibiens au cours des 50 dernières années. Un million d'espèces végétales et animales, soit un quart du total mondial, sont aujourd'hui menacées d'extinction.

Une grande partie du problème vient du fait qu'il est plus rentable de détruire la nature que de la protéger. Par ailleurs, des outils tels que le produit intérieur brut (PIB) ne sont pas adaptés à l'évaluation de la santé économique réelle.

Le PIB mesure la production, mais ne tient pas compte des dommages aux services naturels essentiels ni de la perte de ceux-ci. Le capital produit par le développement industriel est toujours mesuré comme étant positif. Par contre, la perte conséquente de systèmes naturels qui absorbent le carbone, purifient l'eau et l'air, fournissent un habitat aux pollinisateurs, empêchent l'érosion des sols et offrent bien d'autres avantages, n'est pas comptabilisée, et ce, peu importe les coûts, que ce soit pour la santé humaine ou l'approvisionnement en eau et en nourriture.

Les systèmes économiques que nous avons développés il y a relativement peu de temps ont fait des ravages dans les systèmes naturels dont dépendent notre santé et nos vies. Mesurer notre réussite économique en fonction d'une croissance constante, de cycles sans fin de travail, de production et de consommation excessive, a entraîné la perte de biodiversité, l'apparition de maladies, la pollution, le dérèglement

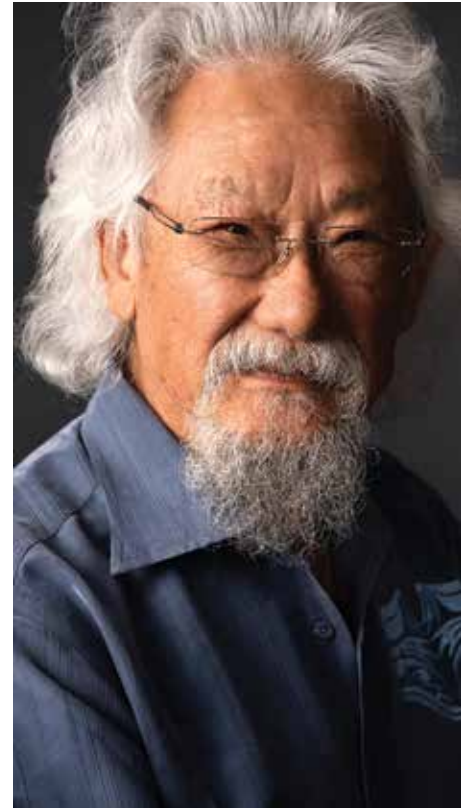


PHOTO: JENNIFER ROESSLER

climatique, et l'aggravation du fossé entre riches et pauvres.

Le changement n'est pas seulement possible, il est impératif.



ILLUSTRATION DE CRYSTAL SMITH

DES CADEAUX REMPLIS D'ESPOIR

Envoyez des cadeaux virtuels qui soutiennent des solutions climatiques ambitieuses, protègent et restaurent la nature et créent des communautés durables et au bénéfice de tous.

Votre cadeau sera accompagné d'une magnifique illustration d'une artiste canadienne et vous pouvez inclure un message personnalisé.

Achetez vos cadeaux virtuels en visitant notre boutique en ligne ici: bit.ly/boutique-virtuelle